

Agent secret

Linda Liphondo et Sbusiso
Boikanyo

Sbusiso Boikanyo



Il était une fois une fille qui s'appelait Kay.

Les parents de Kay étaient des brillants scientifiques. Ils travaillaient sur un projet top secret dans leur laboratoire.



Un scientifique Dan Diabolique appelé le Dr Devious voulait connaître le secret du projet secret.

Une nuit noire, le Dr Devious a envoyé son complice Dan le Diabolique pour enlever les parents de Kay.





Dan a capturé les parents. Il a presque capturé Kay, mais elle était petite et rapide. Elle a réussi à glisser entre ses doigts.

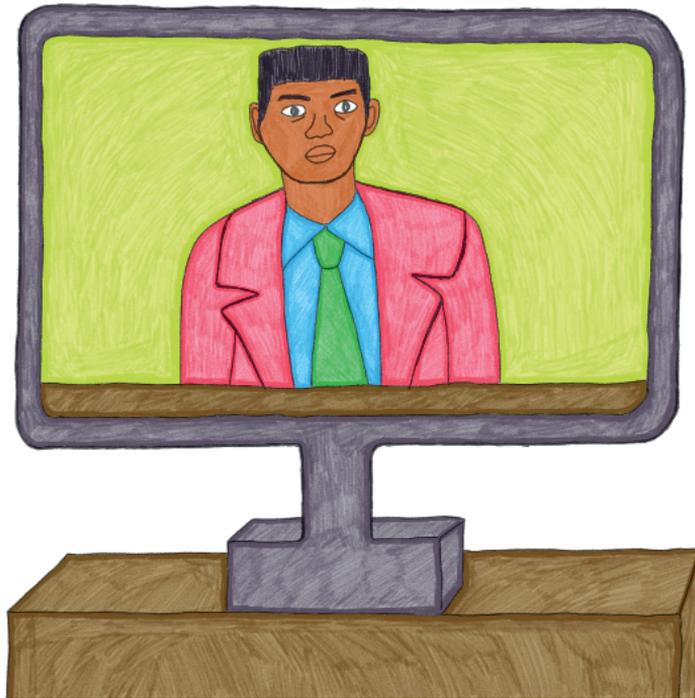
Kay a couru comme un éclair.



Quand elle a arrêté de courir, elle s'est retrouvée dans la forêt.

Elle a levé les yeux pour voir le sommet des arbres, et a trébuché!





Kay est tombée contre un arbre,
puis elle a roulé plusieurs fois.

Quand elle s'est réveillée, elle
était dans une salle où il y avait
une grande télévision.





"Bonjour Kay," a déclaré l'homme
à la télévision.

"Je suis un agent secret pour le
bien du monde. Tu es notre
nouvelle agente secrète!"

Avec ces mots, Kay est devenue
aussi courageuse qu'un loup.





L'agente Kay est sortie par un trou sur le tronc d'arbre.

Elle a couru là où le Dr Devious vivait et l'a défiée de se battre en duel.

Ils se sont battus pendant deux jours, et Kay a gagné!





Après que ses parents soient rentrés à la maison, Kay est allée sous l'arbre pour retrouver l'homme à la télévision.

Elle a trouvé l'arbre, mais il n'y avait pas de porte.
Kay s'est assise et elle a levé les yeux vers les arbres.

Vous êtes libre de télécharger, de copier, de traduire ou d'adapter cette histoire et d'utiliser les illustrations à condition d'en attribuer la source de la manière suivante :

Agent secret

Auteur - Linda Liphondo et Sbusiso Boikanyo

Traduction - Caroline Oyugi

Illustration - Sbusiso Boikanyo et Linda Liphondo

Langue- Français

Niveau - Premier Paragraphes

© African Storybook Initiative 2019

Creative Commons: Attribution 4.0

Source www.africanstorybook.org





Okala et sa natte spéciale

Ursula Nafula

Catherine Groenewald



Quand Okala était une petite fille, sa maman la faisait dormir sur une très belle natte. La tante d'Okala avait fabriqué cette natte spéciale avec des feuilles de palmiers.



La natte était brillante avec de belles couleurs roses, bleues et vertes. Elle était différente des autres nattes que la maman d'Okala gardait dans la hutte.





La terre qui entourait la hutte d'Okala était très sèche, chaude et pleine de cailloux. Il y avait beaucoup de scorpions, d'araignées et de serpents.



Mais Okala n'était jamais en danger de se faire mordre par ces créatures dangereuses. Sa maman disait : "cette natte spéciale protège Okala de tous les dangers."





Okala était une enfant intelligente.
Elle apprit où se trouvait le puit le
moins profond et le plus proche.



Elle sut aussi où le village Makari de sa grand-mère était situé. Elle y allait souvent pour déguster du lait de vache avec sa grand-mère.





Un jour, Okala n'eut pas autant de chance. Elle partit pour le village Makari de sa grand-mère mais n'y arriva pas. Elle se perdit dans les collines. Okala avait peur.



Elle s'assit sous un arbre et attendit de l'aide. Peu après, elle s'endormit et fit un rêve.





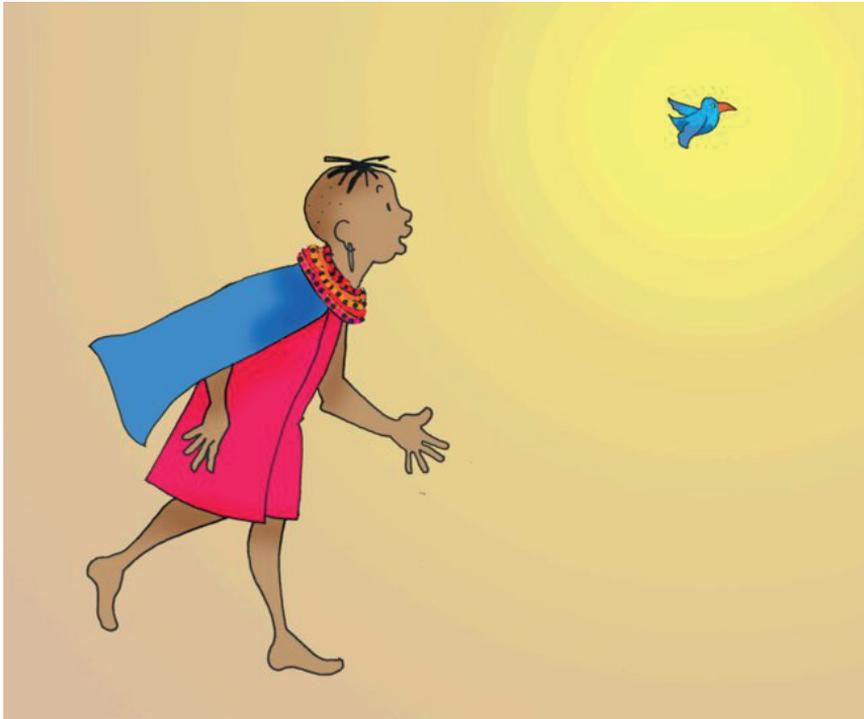
Voici comment se déroula son rêve : Elle était couchée sur sa natte spéciale. Une femme qui ressemblait à sa grand-mère veillait sur elle. La dame lui sourit et lui donna un grand bol de lait de vache. Au moment où Okala tendait la main pour prendre le lait, elle se réveilla.





Okala ouvrit les yeux doucement.
Quand elle regarda en l'air, elle
vit un petit oiseau bleu qui se
balançait sur une branche au-
dessus de sa tête.





Quand Okala se leva, le petit oiseau bleu déploya ses ailes et lui montra le chemin. Elle suivit l'oiseau.



Okala arriva à un endroit où le chemin se séparait pour prendre deux directions différentes. L'oiseau bleu laissa tomber un morceau de natte qui ressemblait à celle d'Okala.





En ramassant le morceau de natte, Okala vit des traces de pas et elle reconnut ceux de sa mère. Bientôt elle vit le puit peu profond où la famille allait chercher l'eau.





La famille d'Okala chanta et dansa pour fêter son retour à la maison. Ils tuèrent une chèvre, firent rôtir la viande et célébrèrent le retour de leur enfant sain et sauf.





Okala s'assit sur sa natte spéciale
et se régala d'un gros morceau
de viande rôtie.



Vous êtes libre de télécharger, de copier, de traduire ou d'adapter cette histoire et d'utiliser les illustrations à condition d'en attribuer la source de la manière suivante :

Okala et sa natte spéciale

Auteur - Ursula Nafula

Traduction - Boulanger Mirei et Translators without Borders

Illustration - Catherine Groenewald

Langue - Français

Niveau - Premiers paragraphes

© African Storybook Initiative 2014

Creative Commons: Attribution 4.0

Source www.africanstorybook.org

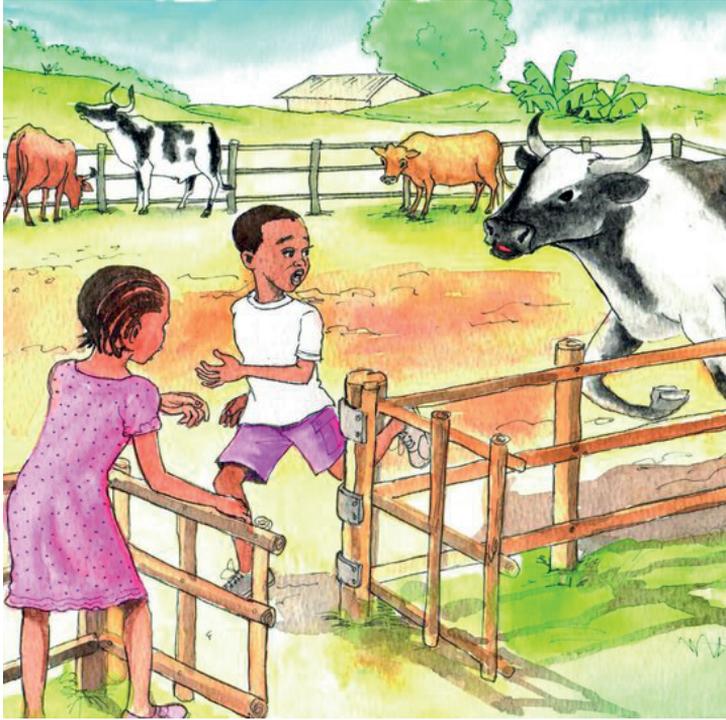




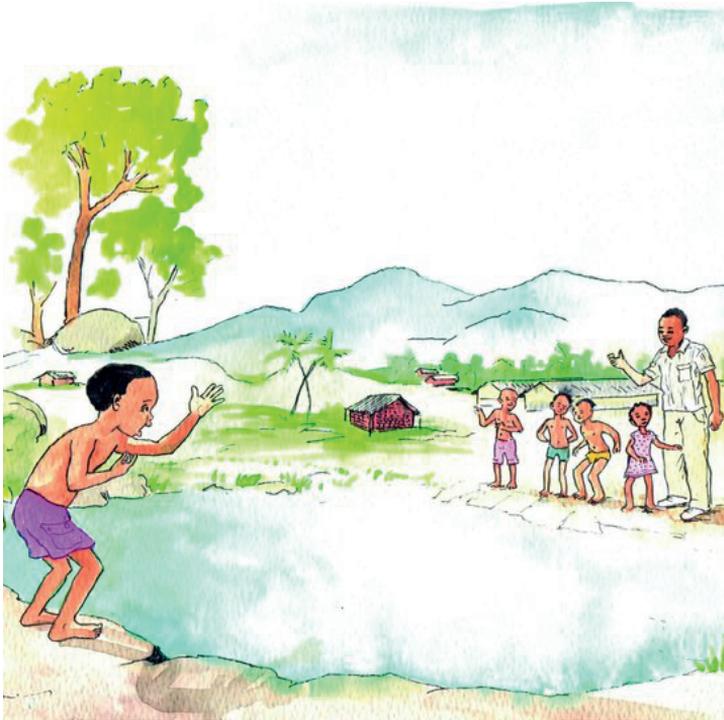
Des aventures avec des mots et des phrases

World Education

Silva Afonso

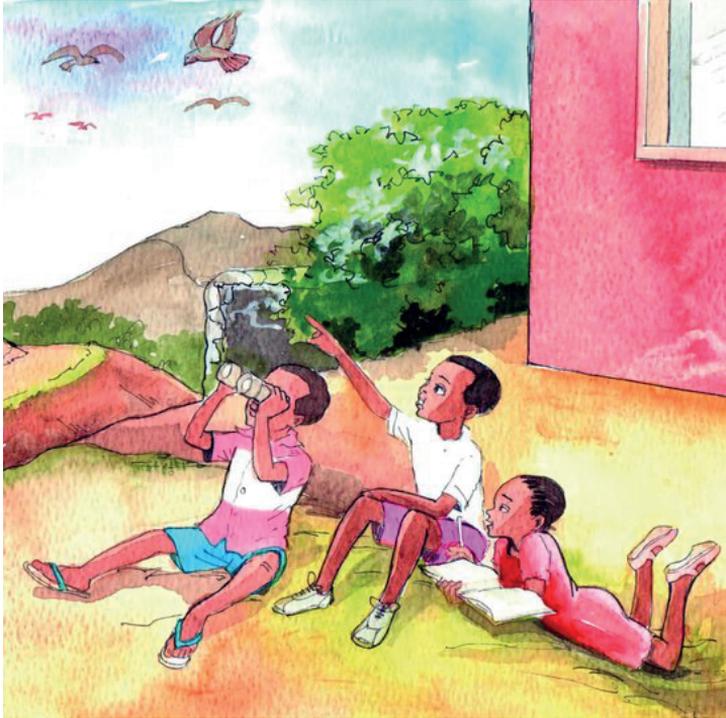


"Sois prudent! Regarde par là. Ce taureau est en colère. Cours par ici!"



"Nous allons jouer avec toi." " Je saute en premier. Tu sautes après moi."



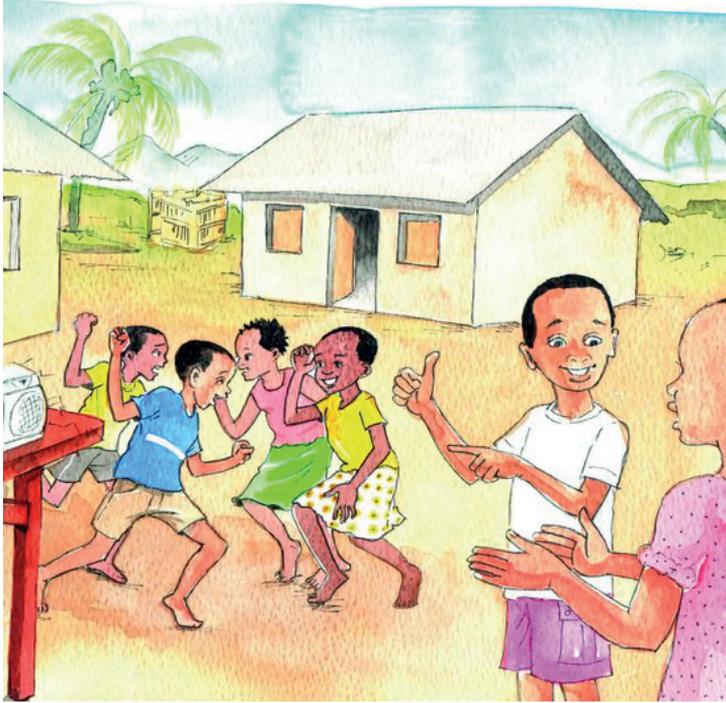


"Beaucoup d'oiseaux volent dans le ciel. Certains oiseaux sont petits et d'autres sont plus grands. Combien d'oiseaux sont dans le ciel ?"

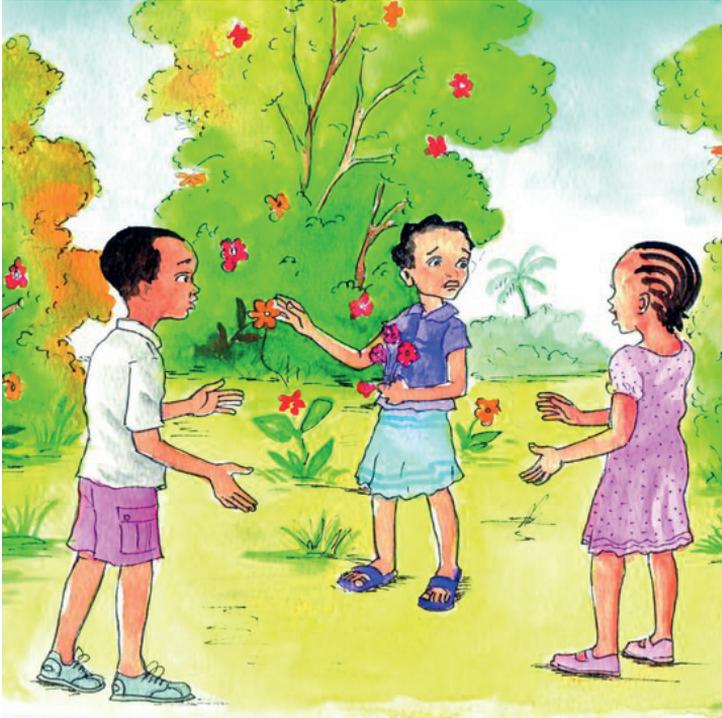


"Appelle tous les élèves !
Personne ne doit rater cela. C'est
un jour spécial. Toute notre
classe va prendre le thé dans la
cour de l'école."





"Regarde comme ces enfants aiment danser. Ils sautent, font des bonds en avant et en arrière."



"Cet arbre a de belles fleurs."
" Non ne cueilles pas ces fleurs.
Personne ne doit les cueillir."



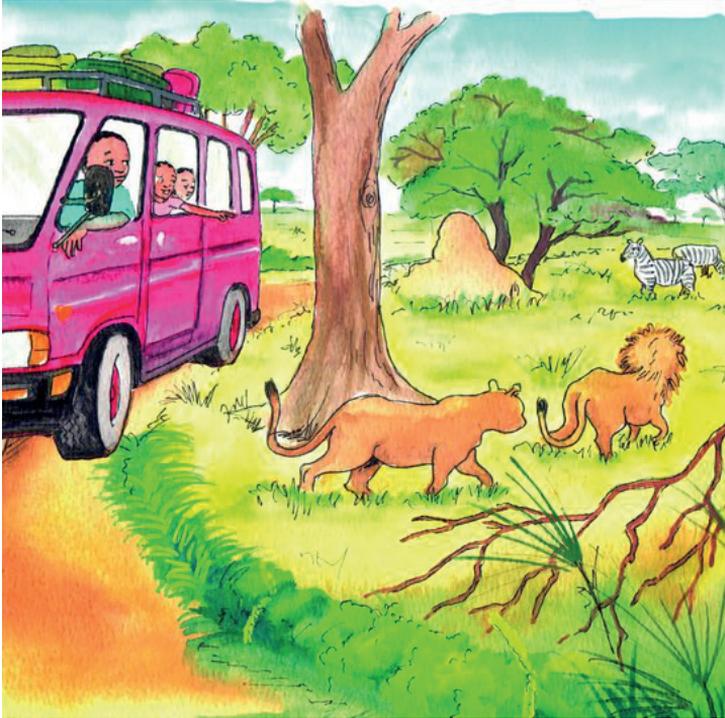


"Que va manger notre oncle pour le dîner? Est-ce qu'il va manger un gros ou un petit morceau de poulet?"

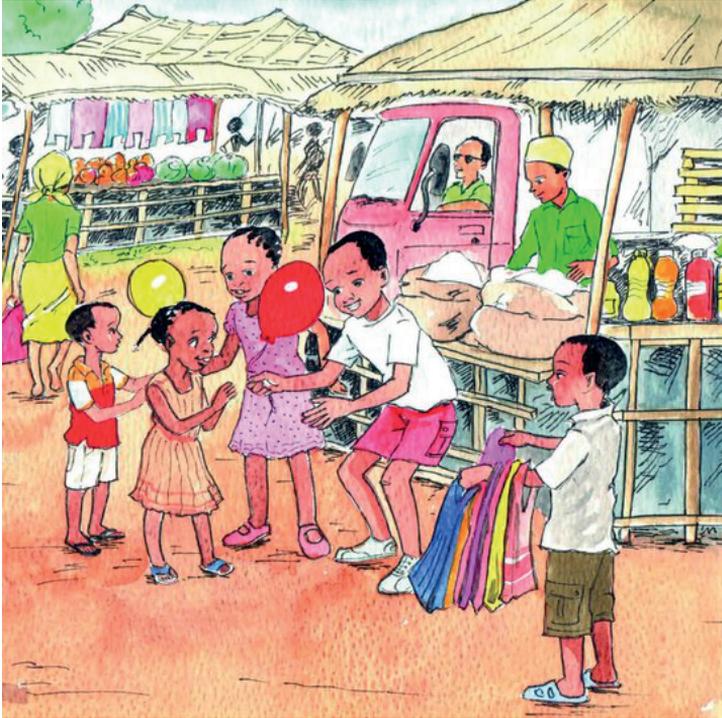


"Quel est ton plat préféré ? As-tu envie de manger quelque chose de salé ou du sucré ? Veux-tu du poulet ou un dessert ?"



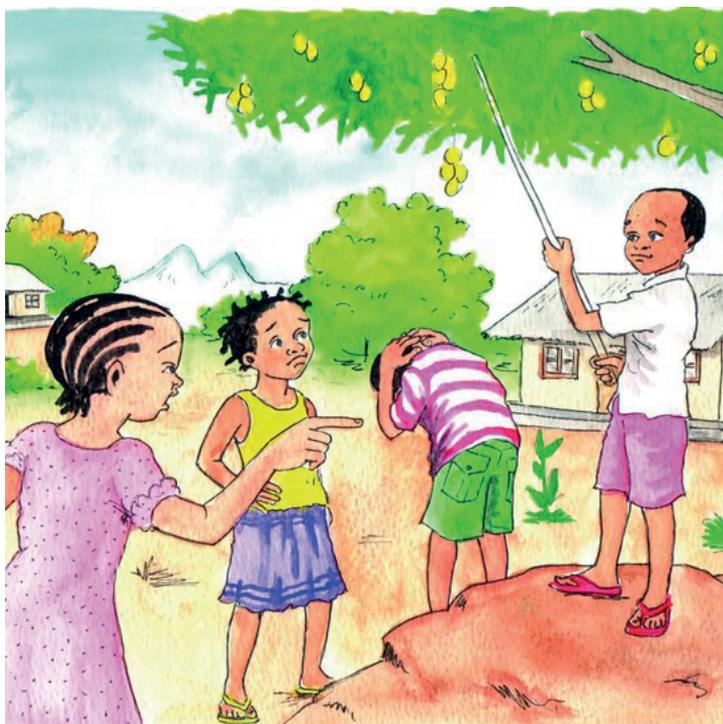


"Regarde ! Il y a deux lions sous cet arbre. Il y a une lionne derrière et un lion devant."



"Ici, nous avons deux ballons à offrir. Un pour lui et l'autre est pour elle."





"Fais attention à cette grosse
branche. Elle pourrait tomber
et nous blesser.
Regarde! Nous sommes juste
en dessous."



"Ce miel est délicieux sur ces biscuits. Je vais faire un gâteau au miel pour toi. Et je vais aussi en préparer un pour moi."





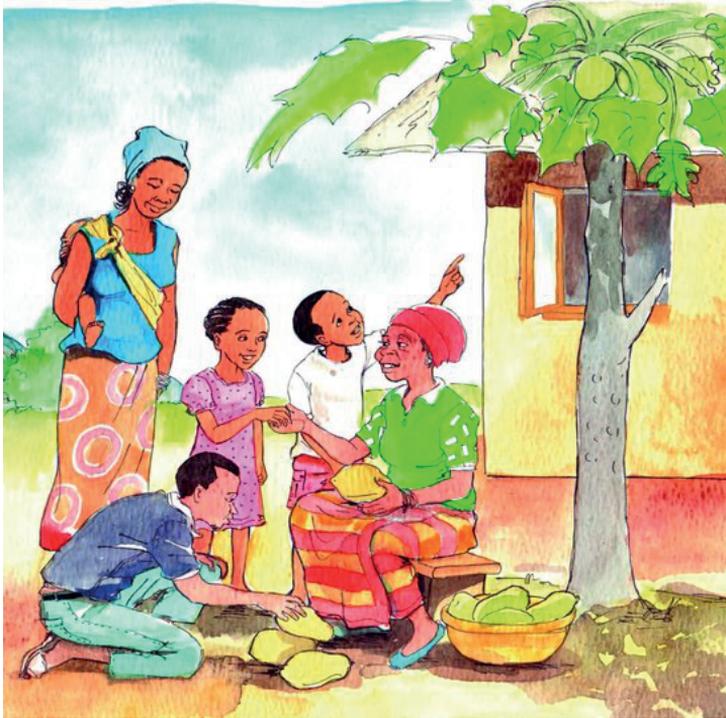
"Papa, quand vas-tu me lire une
histoire ? J'aime t'écouter lire."





"Tu as du pain chaud qui vient de sortir du four? Il est encore chaud." " Allons acheter du pain avant que tout soit vendu."



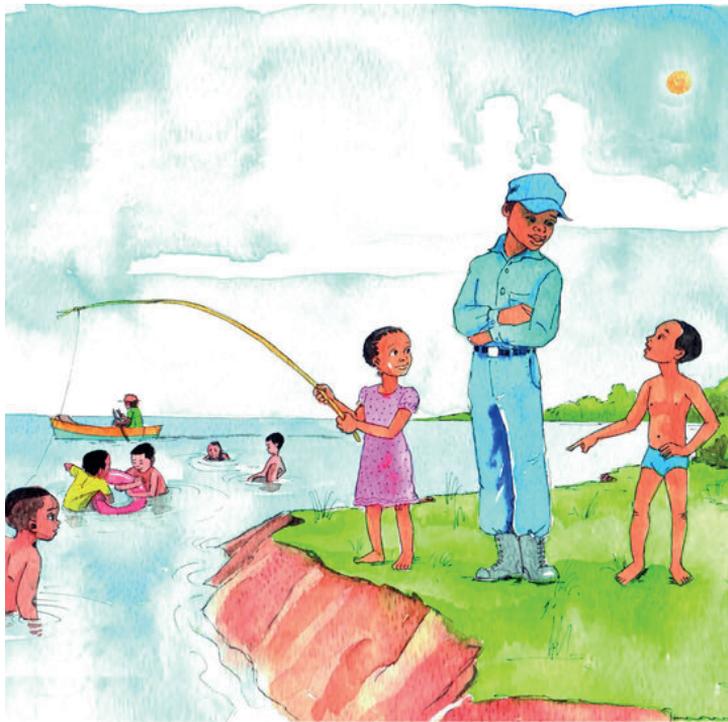


"Où as-tu trouvé ces papayes ?" " Ces papayes viennent de notre plantation."

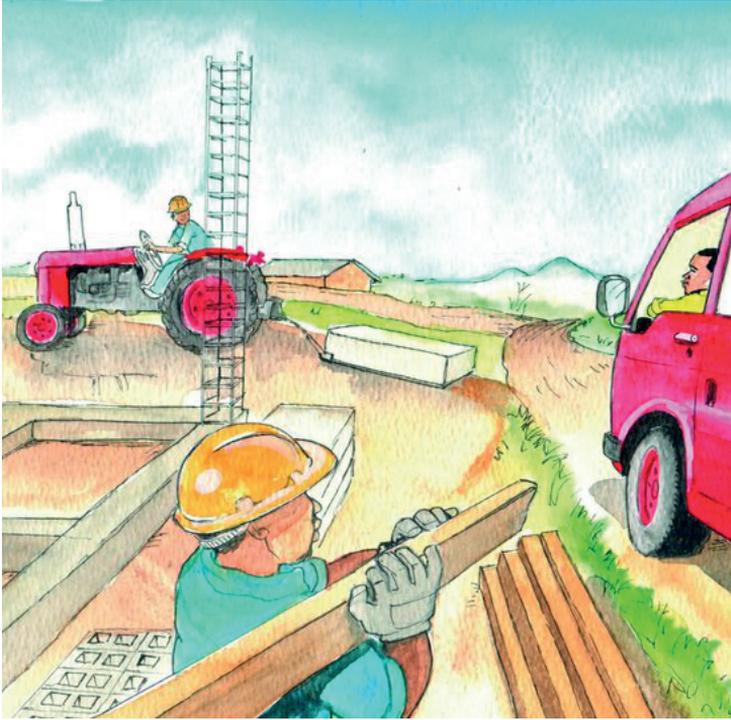


"A qui écris-tu ?" " J'écris à ma mère." " Qu'est-ce que tu lui écris ?" " Je lui écris un poème pour lui dire que je l'aime."





"Cette plage est bien pour la baignade et la pêche ?" " Oui tu peux te baigner et pêcher ici."
" Nous sommes heureux de nous baigner et de pêcher sur cette plage."



"Ce gros tracteur va enlever les rochers. Ils vont faire une nouvelle route. Ensuite, tout le monde pourra passer par la nouvelle route."



Vous êtes libre de télécharger, de copier, de traduire ou d'adapter cette histoire et d'utiliser les illustrations à condition d'en attribuer la source de la manière suivante :

Des aventures avec des mots et des phrases

Auteur - World Education

Traduction - Véronique Biddau et Isabelle Duston

Illustration - Silva Afonso

Langue - Français

Niveau - Premiers paragraphes

© World Education, Inc. 2015
Creative Commons: Attribution 4.0
Source www.africanstorybook.org





Kala, la bavarde

Gaspah Juma

Jesse Breytenbach



Il était une fois, une petite fille
qui s'appelait Kala.
Elle était très bavarde. Sa
maman lui disait mais elle
n'écoutait pas.



Un jour, la tante de Kala
tomba malade. Elle vivait près de
la vallée, de l'autre côté de son
village.





La maman de Kala était très occupée ce jour-là. Il était tard en soirée lorsqu'elle lui donna de la nourriture à apporter à sa tante malade.



Sur le chemin, Kala
rencontra Sinson, l'hyène qui
s'était transformée en humain.





Sinson lui demanda ce qu'elle transportait. Kala répondit: "De la viande, des œufs et du lait." Sa maman l'avait pourtant bien avisé de ne pas dire ce qu'elle transportait.





Kala a également dit à Sinson que sa tante était malade et que la nourriture était pour elle. Sinson commença à saliver en pensant aux provisions de Kala.





Il courut vers la maison de la tante de Kala.



Il avala la tante de Kala et
se recouvra de sa couverture.





Lorsque Kala arriva, la maison était très silencieuse. Elle entra et cria: "Tatie, où est-tu?"



Comme elle n'entendait pas la voix de sa tante, Kala se dirigea vers la pièce arrière où sa tante dormait. Elle fut surprise de découvrir une personne sous la grande couverture.





"Tatie, pourquoi tes oreilles sont si grandes?" demanda Kala. Sinson répondit sous la couverture: "C'est pour mieux t'entendre."





Kala demanda encore:
"Tatie, pourquoi as-tu de
grands yeux aujourd'hui?" Sinson
répondit: "Afin de mieux te voir."



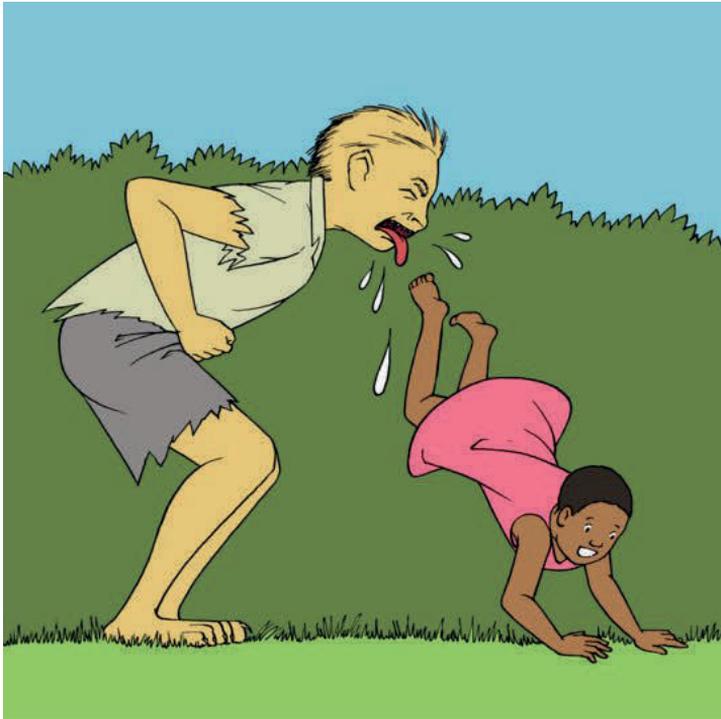


Elle demanda une fois de plus: "Tatie, pourquoi as-tu une grande bouche aujourd'hui?" Sinson répondit: "pour mieux t'avalier." À ces mots, Sinson sauta hors du lit et avala Kala.



Kala, qui était très bavarde, s'est mise à parler sans arrêt dans le ventre de Sinson. Elle posa beaucoup de questions.





À la fin, Sinson était tellement épuisé par les nombreuses questions de Kala, qu'il décida de la cracher hors de son ventre.



Kala et sa tante furent secourues
par les villageois.
Depuis ce jour, Kala apprit
à être un peu moins bavarde
avec les étrangers.



Vous êtes libre de télécharger, de copier, de traduire ou d'adapter cette histoire et d'utiliser les illustrations à condition d'en attribuer la source de la manière suivante :

Kala, la bavarde

Auteur - Gaspah Juma

Traduction - Johanne Jean-maître et Translators without Borders

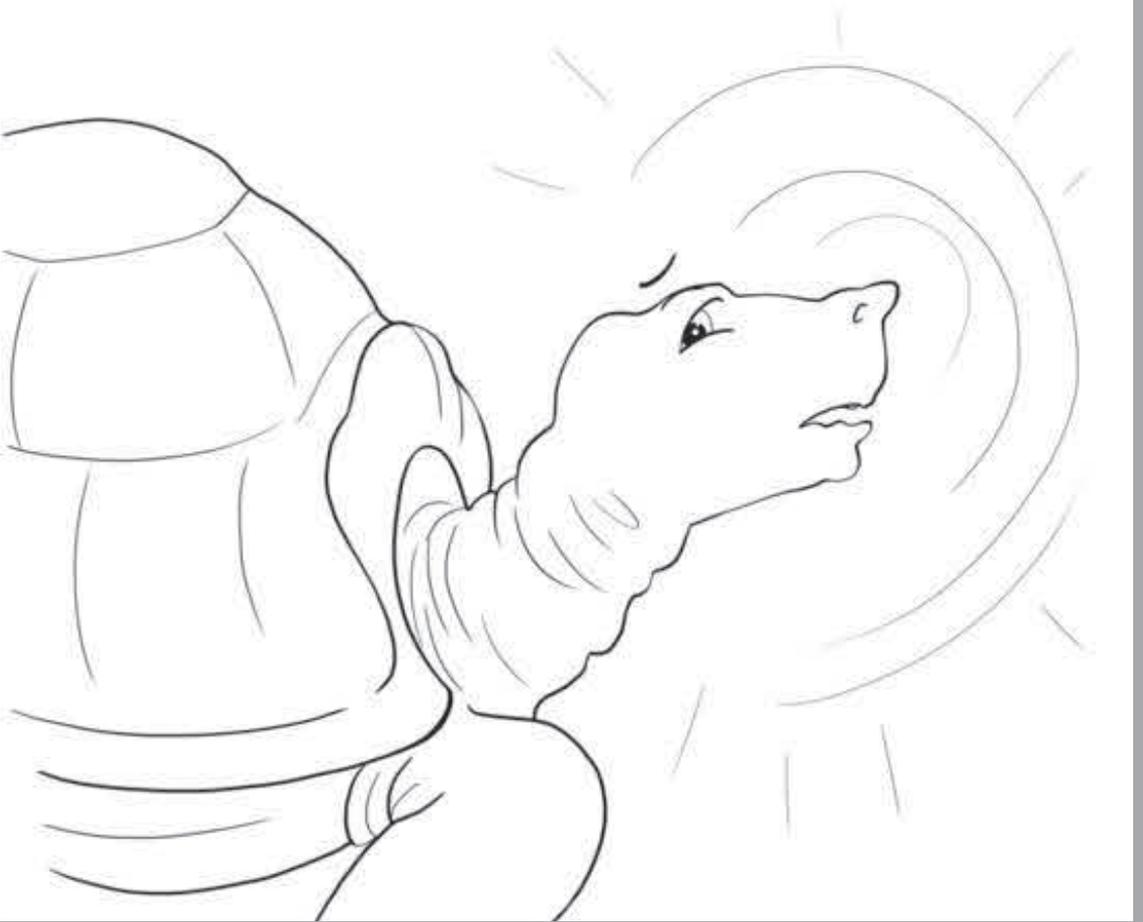
Illustration - Jesse Breytenbach

Langue - Français

Niveau - Premiers paragraphes

© African Storybook Initiative 2014
Creative Commons: Attribution 4.0
Source www.africanstorybook.org





Le nez crochu de tortue

Taiwo Ẹhinẹni

Marleen Visser

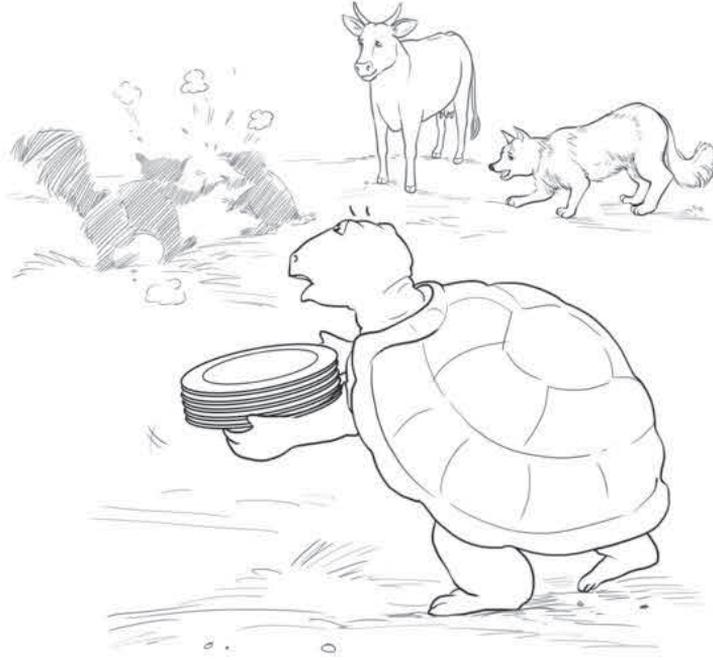


Il était une fois deux meilleurs amis Tortue et Écureuil qui s'amusaient beaucoup ensemble. Un jour, Écureuil dit à Tortue: "Chère amie, nous n'avons pas d'argent et le marché ouvrira ses portes bientôt. Que pourrions-nous vendre pour gagner quelques francs?"



Tortue répondit: "Tu sais que je peux fabriquer des plats en argile. Pourquoi ne pas te joindre à moi pour en faire et les vendre?" "D'accord mon amie, demain soir, je me joindrai à toi pour la fabrication de ces plats", a accepté Écureuil.





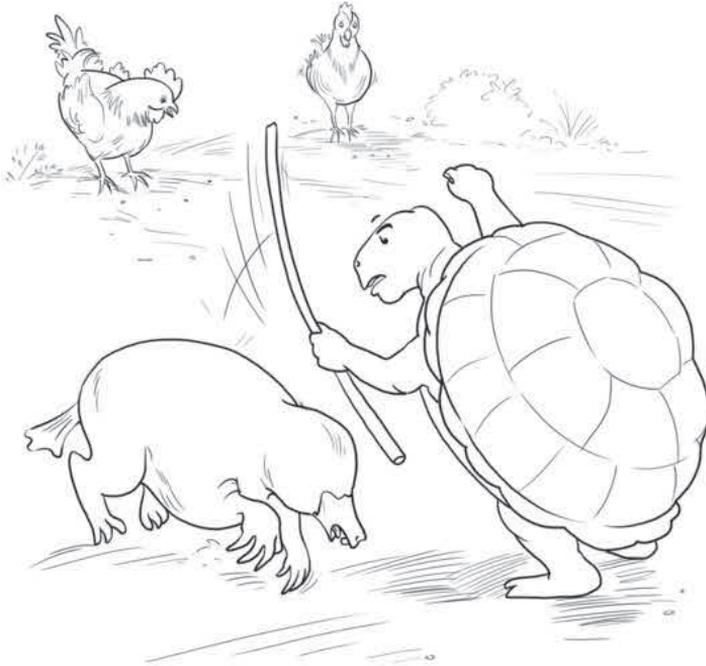
Le jour de l'ouverture du marché,
Tortue se rendit sur les lieux. Elle
vit deux personnes qui se
battaient un peu plus loin. Elle
déposa les plats et s'approcha
pour voir le combat.





Lorsque Tortue arriva sur les lieux, elle vit que c'était son ami Écureuil qui se battait avec Taupe.





Immédiatement, sans savoir ce qui avait causé cette bagarre, Tortue prit un gros bâton et commença à frapper Taupe. "Laisse mon ami tranquille!" cria Tortue.



Taube se retourna vers Tortue et mordit son nez.





Le nez de Tortue s'est mis à saigner.



Tortue s'était précipitamment
introduite dans la bataille.
Depuis ce jour, Tortue a un nez
crochu qui lui rappelle qu'elle ne
doit pas agir sans réfléchir.



Vous êtes libre de télécharger, de copier, de traduire ou d'adapter cette histoire et d'utiliser les illustrations à condition d'en attribuer la source de la manière suivante :

Le nez crochu de tortue

Auteur - Taiwo Ẹhinẹni

Traducteur - Johanne Jean-maître et Translators without Borders

Illustration - Marleen Visser

Langues - Français

Niveau - Premiers paragraphes

© African Storybook Initiative 2015
Creative Commons: Attribution 4.0
Source www.africanstorybook.org

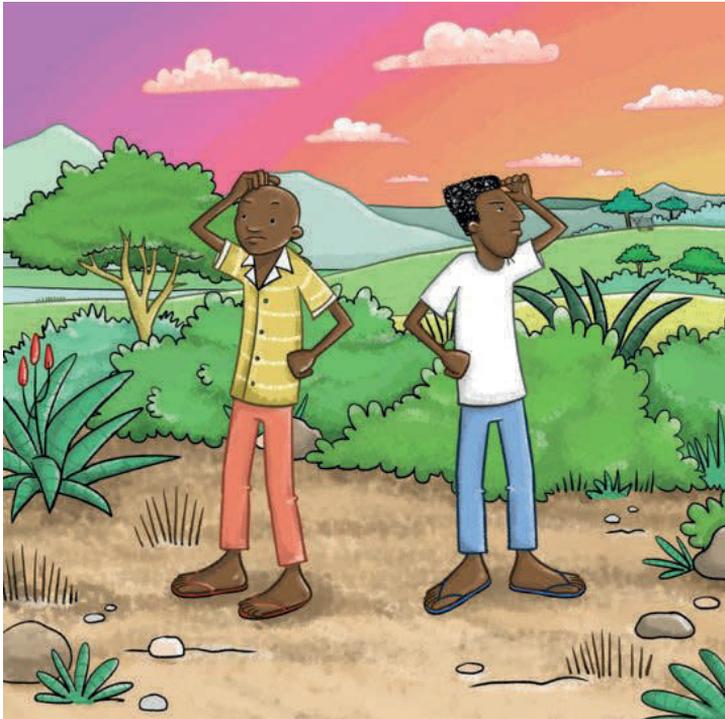




Le pou écrasé

Zimbili Dlamini

Magriet Brink



Il était une fois, il y a très longtemps, deux jeunes hommes qui avaient perdu leurs vaches. Ils avaient cherché leurs bêtes très tard.



Il commençait à faire noir quand ils virent une lampe allumée dans une maison. Ils se mirent d'accord pour s'y rendre et pour demander à y passer la nuit.





Ils se rendirent à la maison et cognèrent. La porte s'ouvrit et ils entrèrent. Les jeunes hommes ne virent personne, mais ils entendirent une voix qui les accueillait.



La voix dit: "Je suis un pou.
Ouvrez la marmite et servez-vous
à manger. Prenez laalebasse et
buvez du vin de palme."





Le pou jeta une peau sur ses épaules et sortit de la maison.





Les jeunes hommes mangèrent,
burent et rendirent grâce. Ils
quittèrent la maison.





Comme ils s'en allaient, ils eurent une mauvaise pensée. Ils dirent: "Non, il est impossible que nous ayons mangé de la nourriture venant d'un pou." Ils finirent par s'entendre pour y retourner et écraser le pou.



Ils retournèrent à la maison et écrasèrent le pou. Soudain, le pou n'était plus là et la maison avait disparu. Ils se retrouvèrent à l'extérieur, à découvert.



Vous êtes libre de télécharger, de copier, de traduire ou d'adapter cette histoire et d'utiliser les illustrations à condition d'en attribuer la source de la manière suivante :

Le pou écrasé

Auteur - Zimbili Dlamini

Traduction - Maité Indacochéa et Translators without Borders

Illustration - Magriet Brink

Langue - français

Niveau - Premiers paragraphes

© African Storybook Initiative 2014

Creative Commons: Attribution 4.0

Source www.africanstorybook.org

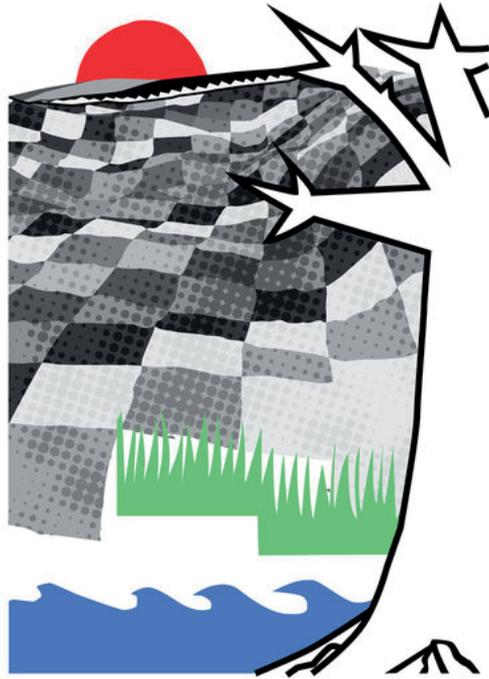




Le premier homme et la première femme

Conte folklorique Sud-Africain

Jemma Kahn

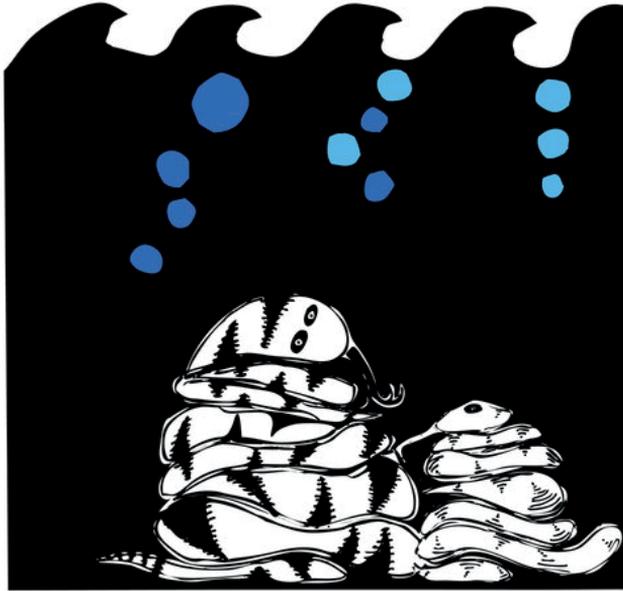


Il y a très, très longtemps,
lorsque la terre était encore
toute neuve, de gigantesques
montagnes recouvraient le
monde comme une couverture.
De grands arbres venaient piquer
le ciel de leurs cimes.

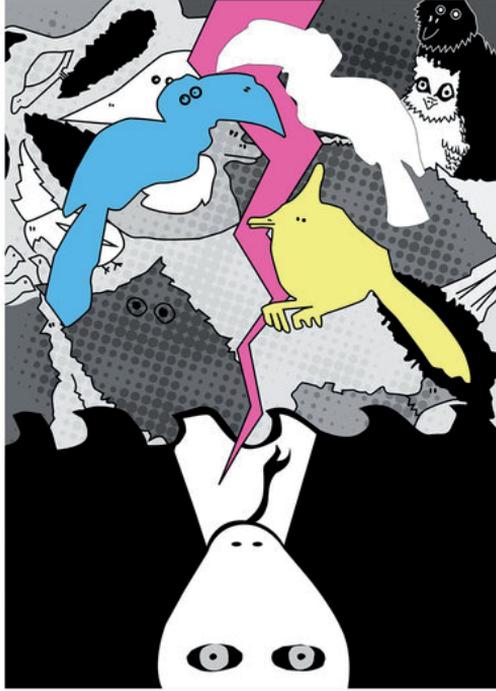


Dans ce monde, il y avait une
mare sombre et profonde, à l'eau
froide et silencieuse.



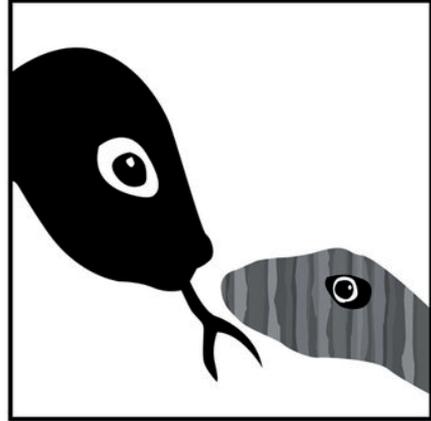


Au fond de cette mare vivaient deux serpents. L'un était paré de gros anneaux décorés de motifs, et l'autre était plus petit et délicat. Tous deux vivaient là, enroulés sur eux-mêmes.

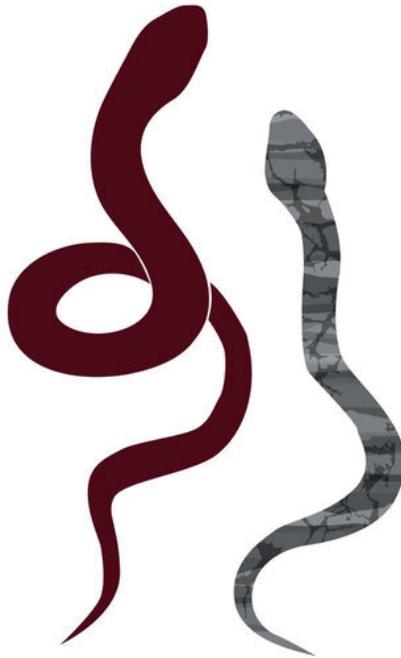


Un jour, une grosse tempête se leva. Un éclair perça soudain la surface de l'eau pour parvenir jusqu'au fond de la mare. Les eaux s'ouvrirent pendant un instant. Les serpents aperçurent alors le monde avec sa multitude de couleurs, de formes, et ses créatures à plumes. Puis les eaux se refermèrent, mais les serpents ne purent oublier la beauté de ce qu'ils avaient vu.





"Nous ne pouvons pas rester plus longtemps dans cette mare sombre et froide" se dirent-ils l'un à l'autre. "Allons là-haut, découvrir ce monde." "Mais comment allons-nous vivre sur la terre?" demanda le plus petit des deux serpents. "Allons-nous ramper sur nos ventres?"

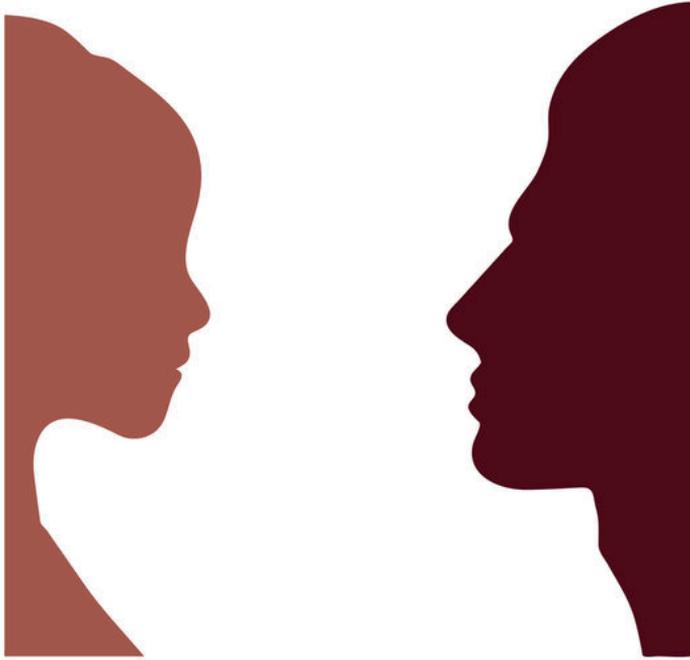


"Les oiseaux qui volent dans les airs ne se moqueront-ils pas de nous en nous voyant si bas sur la terre?", dit son ami. "Nous n'allons pas ramper, nous allons marcher!" Aussitôt, les deux serpents se déroulèrent tout doucement. Se tenant l'un à côté de l'autre, ils nagèrent alors vers la surface, vers la lumière, là-haut.





Arrivés à la surface, une chose étrange se passa. Le bout de leur queue se divisa en deux et se transforma en jambes, munies de pieds et d'orteils. Juste en dessous de leur tête apparurent deux bras, avec des mains et des doigts.



Ils n'étaient plus des serpents,
mais un homme et une femme.





"Nous allons nous installer dans les montagnes", dit la femme.
"Nous pourrons y voir le soleil se lever chaque matin et sentir ses doux rayons réchauffer notre dos." "Nous allons nous occuper des herbes et des arbres" ajouta l'homme, "et devenir amis avec les oiseaux et les bêtes."





"Viens" dit le premier homme.
"J'arrive" répondit la première
femme. Et ils entrèrent ensemble
dans leur nouveau monde.



Vous êtes libre de télécharger, de copier, de traduire ou d'adapter cette histoire et d'utiliser les illustrations à condition d'en attribuer la source de la manière suivante :

Le premier homme et la première femme

Auteur - Conte folklorique Sud-Africain

Traducteur - Marianne Pasty-Abdul Wahid et Translators
without Borders

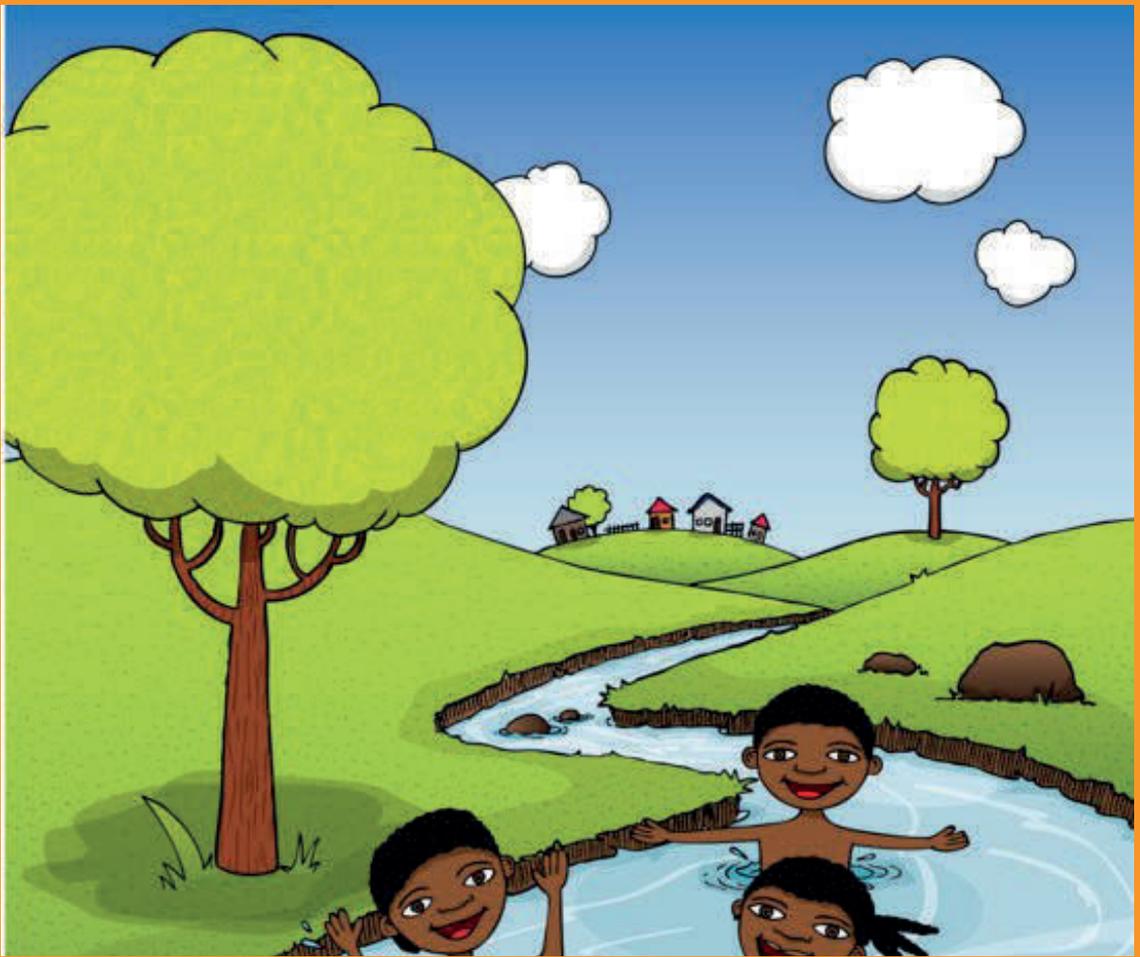
Illustration - Jemma Kahn

Langue - Français

Niveau - Premiers paragraphes

© African Storybook Initiative 2014
Creative Commons: Attribution 4.0
Source www.africanstorybook.org

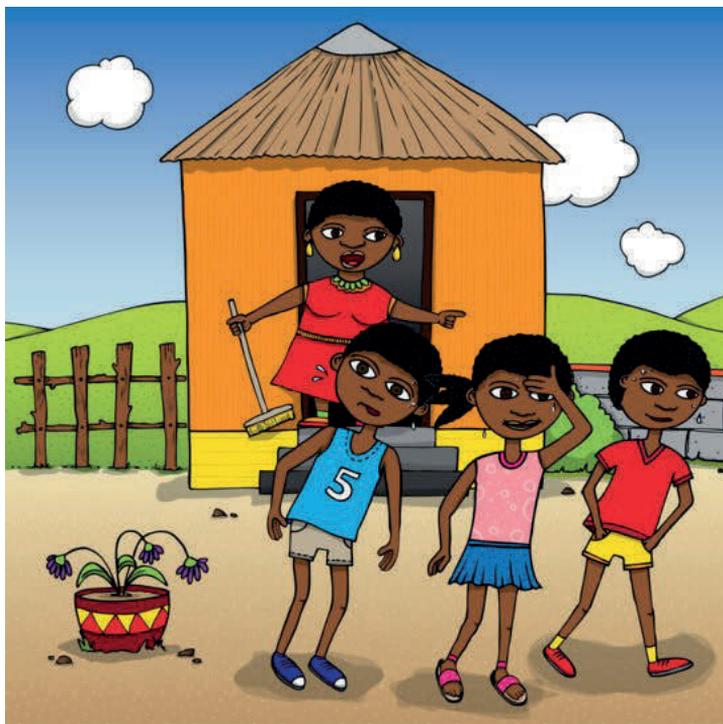




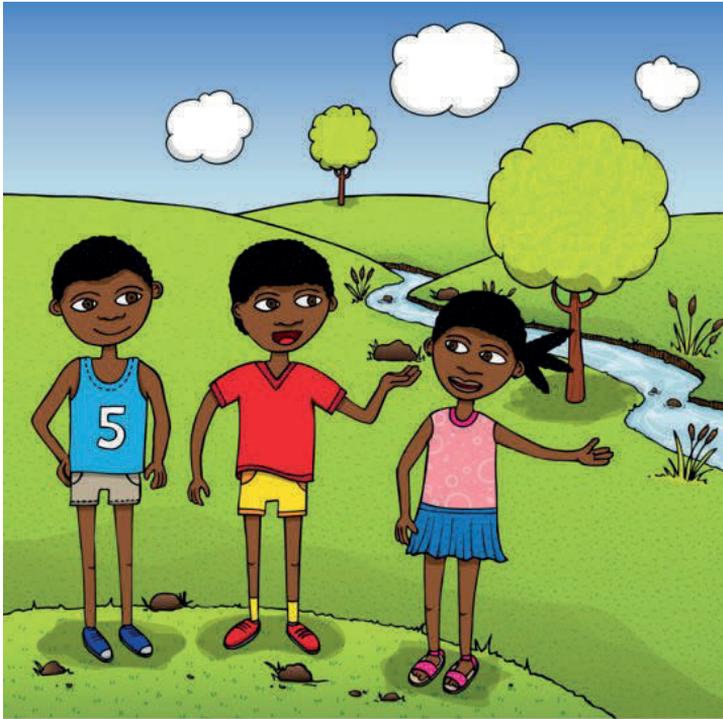
Un samedi après-midi de
grande chaleur

Nombulelo Thabane et Tessa Welch

Wiehan de Jager



C'était un samedi après-midi chaud de décembre. Tout le monde était de mauvaise humeur. "Balla, Atem et Tamo, allez jouer dehors," nous dit Madame. "Je ne vous veux pas ici dans mes jupes."



Nous sommes sortis en courant.
"Allons à la rivière, dit Tamo.
Il fait plus frais là-bas."
"Mais Madame nous a dit de ne
pas nager dans la rivière," dit
Balla.
"Nous n'allons pas nager,
répondit Tamo, nous allons
simplement jouer à l'ombre à
côté de l'eau."



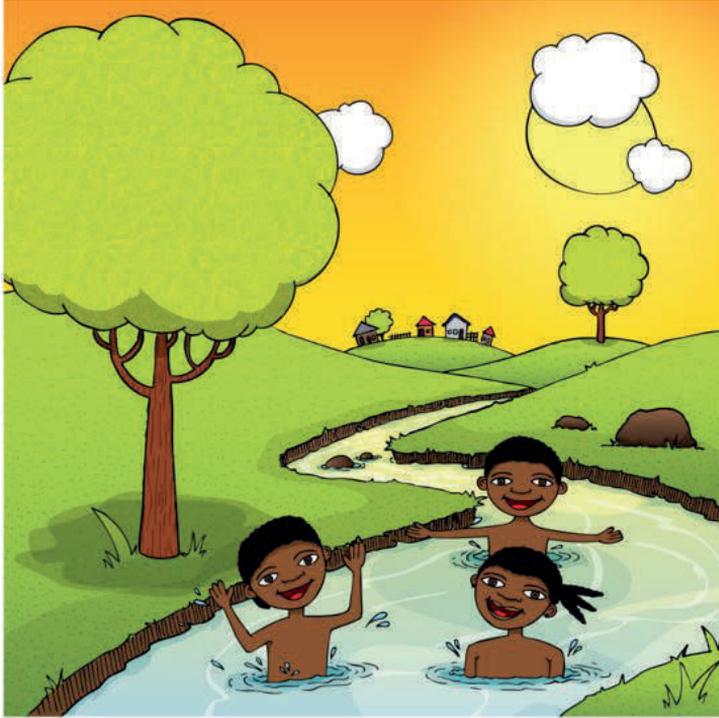


Seulement, en jouant, on pouvait aussi avoir chaud, même sous les arbres à côté de la rivière. D'abord, nous avons enlevé nos chaussures. Dit Tamo. Mais nous avons encore chaud. Alors nous avons ôté nos chemises et nos jupes. Mais nous avons encore chaud.



Nous avons mis nos pieds dans la rivière pour nous rafraîchir, puis nous nous sommes arrosés. Bien vite nous étions trempés.





"Oh allons-y! Allons nager," dit Atem. "Madame ne le saura jamais." Nous avons longuement nagé jusqu'à oublier l'heure.



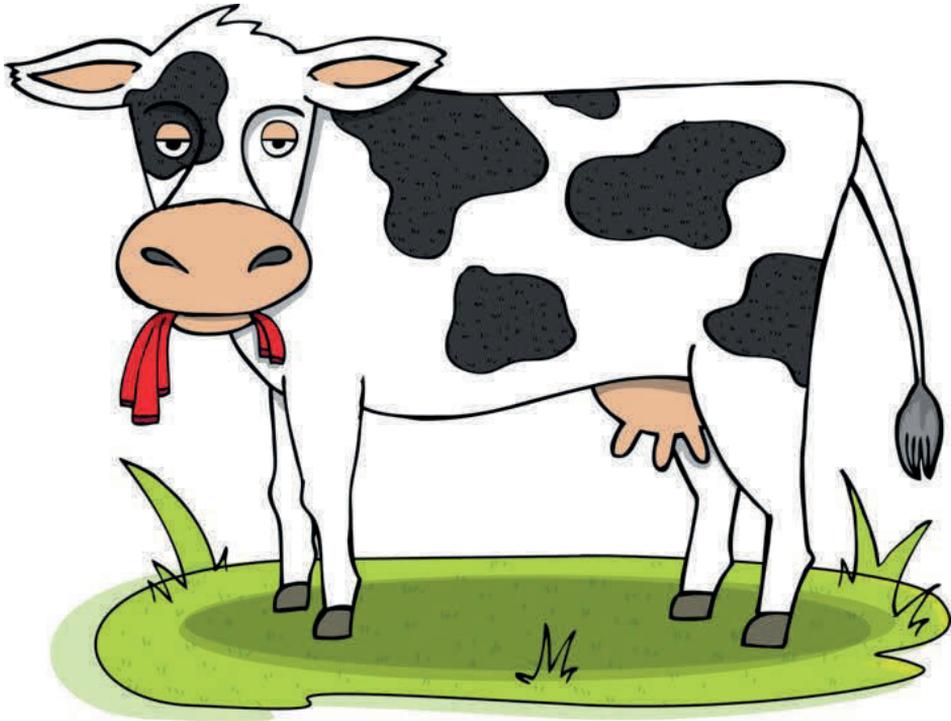


Le soleil commença à baisser et nous avons un peu froid. Où étaient nos habits?





Nous avons regardé en dessous
des arbres, sur les buissons,
partout.



Il y avait des vaches à côté de la rivière, qui mangeaient de l'herbe douce. Balla leva les yeux: "Regardez cette vache! Qu'est-ce qu'elle a dans la bouche?" "Elle mange une fleur rouge," dit Tamo. "Ce n'est pas une fleur rouge," hurla Atem. "C'est ta chemise!"



Nous avons regardé une autre vache qui mangeait quelque chose de bleu. "C'est ma jupe!" hurla Balla.



Nous sommes rentrées à la maison en petite culotte, tout tremblants. Mais pas uniquement parce qu'il faisait frais. "Ce sont les vaches," pleurons-nous. "Les vaches ont mangé nos habits." Mais Madame nous croyait-elle? Très vite, nos fesses étaient bouillantes. Et ce n'était pas à cause du soleil.



Vous êtes libre de télécharger, de copier, de traduire ou d'adapter cette histoire et d'utiliser les illustrations à condition d'en attribuer la source de la manière suivante :

Un samedi après-midi de grande chaleur

Auteur - Nombulelo Thabane et Tessa Welch

Traducteur - Isabelle Barth et Translators without Borders

Illustration - Wiehan de Jager

Langue - Français

Niveau - Premiers paragraphes

© African Storybook Initiative 2014

Creative Commons: Attribution 4.0

Source www.africanstorybook.org







